

abbé canadien, dans sa biographie de notre globe? Sans doute, pour ne pas heurter de front, des préjugés séculaires, qui étouffent notre province, jusque dans ses hommes les plus instruits. Taire la vérité en de semblables circonstances, me semble presque un acte d'hypocrisie, en tous cas, sûrement de faiblesse et de malheureuse condescendance.

Des réformes pédagogiques s'imposent dans toutes nos maisons d'éducation, et j'appuie sur cette remarque, parce que Joliette est l'un des principaux centres d'instruction de notre pays. Il est temps de secouer l'apathie de nos éducateurs, de nos classes dirigeantes, afin que les nouvelles générations soient à la hauteur des sommets scientifiques.

Au surplus, pour former des jeunes gens d'élite, il ne suffit pas de leur inculquer la Bible, la morale, l'histoire, la littérature, les langues mortes et vivantes, les mathématiques, etc., non, il faut développer chez eux la méthode scientifique et l'esprit critique, sans quoi, un homme pourrait être un érudit, mais non un philosophe, un savant, mais non un penseur, une bibliothèque, mais non une intelligence dans un cerveau. Et cet esprit critique, appuyé sur des méthodes raisonnées, seront les facteurs de l'alliance de la religion et de la science: car ce n'est pas en couvrant celle-ci d'un voile épais de ténèbres, que l'on parviendra à grandir l'autre dans l'esprit de ceux qui veulent connaître. Au reste, messieurs, ici, j'ai déjà affirmé que "tout ce que nous pouvons savoir, nous avons droit de le savoir". L'humanité ne peut rien perdre, elle ne peut que gagner, au point de vue intellectuel et moral, par la diffusion de la science et de la vérité. Et en ces choses, messieurs, je suis parfaitement d'accord avec Lacordaire, qui dit que: "Quand l'homme veut faire de la religion sans le secours de la raison, il tombe immédiatement dans la superstition".